



Pestalozzi

Ressources Pédagogiques

Education pour la diversité Linguistique et Culturelle (DIV)
Partageons notre « histoire d'école »

par

Auteur: - Danièle Janssen - Belgique

Editeur: Pascale Mompoin-Gaillard



COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE

The Pestalozzi Programme
Council of Europe Training Programme for education professionals

Education pour la diversité Linguistique et Culturelle (DIV) Partageons notre « histoire d'école »

par

Auteur: - Danièle Janssen - Belgique

Editeur: Pascale Mompont-Gaillard

Dernière édition: **Avril 2012**

Les vues exprimées dans cet ouvrage sont de la responsabilité des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la ligne officielle du Conseil de l'Europe.

Thème: Créer un espace de culture partagée dans une classe

Objectif général

- Montrer ce qu'il y a de commun derrière les différences et construire dans l'espace de la classe un moment de culture partagée.
- Permettre cette expression dans la langue du pays d'accueil.
- Croiser les compétences et les savoirs de deux disciplines : langue et l'histoire.

Groupe cible

Type de formation	Niveau	Matières
Formation continue	Secondaire	Langue, histoire

Brève description de l'unité:

Cette unité est une séquence conçue en formation continue par des enseignants du secondaire qui ont en charge des élèves dits « primo-arrivants » qui sont en fin de classe passerelle et vont intégrer une classe registre du secondaire¹. L'unité a pour but de croiser les compétences et les savoirs spécifiques exigés par les deux disciplines : en histoire, rechercher et situer l'information dans un cadre spatial et chronologique; en langue, pouvoir exprimer à l'oral un moment de vie personnel. Elle peut être développée dans toute classe où le public est d'origine socioculturelle hétérogène. A travers l'expression de l'histoire personnelle de élèves, de l'étude d'un texte dans une perspective historique, suivi par la reformulation des expériences personnelles selon des repères spatio-temporels, l'enseignant accompagnera la classe dans une prise de conscience des identités plurielles d'une part, et d'une culture partagée, d'autre part.

¹ Un primo-arrivant est un jeune, entre 2 ans et demi et 18 ans, reconnu ou en attente de reconnaissance comme réfugié ou apatride ou ressortissant d'un pays reconnu en voie de développement. Il doit être en Belgique depuis moins d'un an (décret de juin 2001) pour avoir droit à cet encadrement privilégié. Il est inséré dans une classe passerelle qui est une structure d'encadrement limitée à 12 mois. Il y suit un programme de français intensif. Ensuite le primo-arrivant passe en classe registre ou il se retrouve intégré dans le programme scolaire de tout élève de son âge. En classe passerelle, les élèves apprennent à gérer des situations communicatives de la vie courante. En classe registre, ils se retrouvent, sans encadrement spécifique, en immersion avec des élèves habitués au contexte linguistique scolaire de l'école du pays d'accueil. L'unité peut être développée en fin de classe passerelle pour montrer le niveau de langue attendu dans la classe registre ou mieux encore en début de classe registre, conjointement par le professeur d'histoire et de français, pour créer ce moment d'écoute et de partage d'expériences de vies entre tous les élèves de la classe.

Méthodes/techniques proposées

Autobiographies, biographies, études de texte

Durée 120 minutes

Activité 1	▶ 100 minutes
Débriefing/évaluation	▶ 20 minutes

Matériel et ressources nécessaires

Activité 1, étape 2	Appendice 1
Activité 1, étape 3	Appendice 2
Activité 1, étape 4	Appendice 3
Activité 1, étape 4 : évaluation	Appendice 4

Activité préparatoire

Emettre des hypothèses sur le passé scolaire de l'enseignant de la classe

Cette activité permet d'exercer les stratégies de lecture suivante:

- mobiliser à l'oral, par le jeu des indices sur l'école, les connaissances que les apprenants peuvent tirer de leur expérience personnelle et variée de l'école primaire.
- verbaliser ces connaissances selon les exigences du récit au passé (opposition événements au passé composé et circonstances à l'imparfait) afin de reconnaître plus facilement les formes langagières et le lexique du texte.

Etape 1:

- *Le formateur propose aux participants de se conduire comme de élèves d'une classe dite de « primo-arrivants».*
- *Il/elledessine au tableau un astérisque à 8 branches et inscrit aux extrémités des indices, à titre d'exemple:*
 - *Son² âge lors de votre entrée à l'école primaire ;*
 - *le nom de sa grand-mère ;*
 - *le nombre d'élèves dans sa classe de 1^{ère} année;*
 - *le dessin (le nom) d'un vêtement qu'il/elle portait à l'époque;*
 - *le dessin du support sur lequel il/elle écriviez (ardoise, cahier...)* ;
 - *le nom du lieu de son école (village, commune...)* ;
 - *le dessin (le nom) du moyen de transport qu'i l/elle utilisait ;*
 - *une indication sur le lieu de son école secondaire...*

² Si le professeur ne souhaite pas parler de lui, il peut mener la même pratique orale avec une célébrité ou toute autre personne.

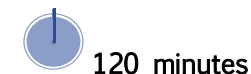
- Les apprenants préparent des questions en rapport avec les indices afin d'enrichir leurs représentations concernant l'expérience de l'école primaire du formateur.
- Demander aux apprenants de formuler leurs questions et au passé.

Etape 2:

Ensuite, par paires, écrire un petit texte en fonction de ce qui a été retenu de la biographie du formateur. Commencer ce « Le formateur avait ...ans lorsqu'il est allé pour la première fois à l'école. »

*Reprendre ces textes de façon anonyme et procéder à une correction collective avec la classe, seulement sur l'aspect usage des temps du passé et des marqueurs chronologiques.
Corriger les autres erreurs dans les textes soumis au groupe classe.*

Activité 1 Lire et comprendre une biographie dans une perspective historique



120 minutes

	Notes
<p>▶ Objectif général</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Donner des outils pour enseigner la lecture d'un texte dans une perspective historique ➢ Accompagner une ébauche de culture de classe partagée <p>▶ Objectif spécifique</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Proposer une méthode pour développer le vocabulaire des élèves ➢ Promouvoir la multi-perspectivité dans une démarche historique 	
<p>▶ Méthodes/techniques proposées</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Lecture accompagnée, étude de cas, biographie, autobiographie 	
<p>▶ Matériel et ressources nécessaires</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Tableau ou un ordinateur+ écran ➢ Texte biographique, aide à la lecture et questions (appendice 1) ➢ Outils pédagogiques : chronologies, ligne de temps, évaluation (appendices 2, 3, 4) 	
<p>▶ Instructions/procédure</p> <p>Etape 1: Entrée en matière</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Dessiner au tableau un astérisque à 8 branches et inscrire des indices aux extrémités des branches : <ul style="list-style-type: none"> • L'âge que vous aviez lors de votre entrée à l'école primaire • le nom de votre grand-mère • le nom du lieu de l'école (village, commune...) • une autre indication sur le lieu de l'école secondaire • le dessin (le nom) du moyen de transport utilisé pour se rendre à l'école • le dessin (le nom) d'un vêtement que vous portiez alors • le nombre d'élèves dans votre classe de 1^{ère} année 	

- le dessin du support sur lequel vous écriviez (ardoise, cahier...)
- Chaque participant prépare une question en rapport avec un des indices afin d'enrichir sa représentation de l'école primaire du formateur. Il formulera sa question et ses phases au passé.
- Ensuite, par paires, les apprenants rédigent un petit texte en fonction de ce qu'ils ont retenu de la biographie du professeur. Ce texte commence obligatoirement par la phrase :
 « *Le formateur avait ...ans lorsqu'il est allé pour la première fois à l'école.*
»
- Reprenez ces textes, dactylographiés ou non, de façon anonyme et procédez à une lecture collective avec la classe.
- Faites une démonstration de la méthode qui peut être utilisée dans la classe : la révision des textes sur l'aspect usage des temps du passé et des marqueurs chronologiques ; l'enseignant peut également corriger les autres erreurs dans les textes qu'il soumet au groupe classe.

Etape 2 : Lire un texte et le comprendre dans une démarche historique

- Distribuez au groupe une biographie/récit de souvenirs d'école primaire. (Un texte est fourni en appendice 1, mais vous pouvez utiliser un autre support.)
- Laisser un temps pour la lecture du texte.
- Faites une démonstration de la méthode de travail sur le texte en suivant les lignes directrices et les questions en appendice 1

Etape 3 : Lire et comprendre le document suivant extrait du livre

- Expliquer au groupe comment gérer la situation si le niveau de langue des apprenants est très faible :
 - On peut le diviser en 3 parties: jusqu'au paragraphe 13 ; paragraphe 14 à 18 ; paragraphe 19 à la fin.
 - Confier chacune de ces parties à des petits groupes qui devront en comprendre et retenir l'essentiel.
 - Chaque petit groupe rapportera au grand groupe le contenu de son paragraphe.
- Replacer sur un nouvel astérisque les éléments du parcours scolaire issus de la biographie
- Raconter ce parcours en utilisant les marqueurs chronologiques étudiés lors de la première étape.

<p>Etape 4 : Sélectionner les informations essentielles et les situer dans un cadre spatial et chronologique</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Demander aux participants de construire deux lignes du temps : <ul style="list-style-type: none"> ○ celle de l’auteure par rapport à la période historique traversée. ○ leur propre ligne du temps. Le début de la ligne =naissance, fin provisoire de ligne=aujourd’hui. Ils choisissent x dates de leur vie personnelle. Ensuite ils iront chercher ce qui se passait à ces dates dans le pays de leur école primaire. ➤ Pour cela le groupe se servira des matériaux fournis en appendice 3 : « lignes de vie » ➤ Présentez l’outil d’évaluation (appendice 4). Demandez au participant d’y répondre pour eux-mêmes. Commentez avec le groupe : <ul style="list-style-type: none"> ○ «Que pensez-vous de cet outil d’évaluation ? » ○ « Quelles items ajouteriez-vous ? » 	
<p>► Conseils aux formateurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ En ce qui concerne l’étape 1, si vous ne souhaitez pas parler de vous-même, vous pouvez mener la même démarche en utilisant une autre biographie. Il est toutefois recommandé de si plier a l’exercice personnel car c’est cela même qui sera demandé aux apprenants. ➤ La ligne du temps peut se commenter oralement dans une petite classe ou faire l’objet d’un écrit... ➤ Note de prudence : Il faudra mener cette activité avec toute la confiance et la prudence requise par ce public qui est peut-être traumatisé par les événements qu’il a vécus dans son pays. (a ce sujet, le témoignage de O.Slongo (appendice 1) est particulièrement intéressant par la distance que l’auteure a pu prendre avec un passé douloureux. On peut parler ici de résilience³). 	
<p>► Débriefing/réflexion</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Vous sentez vous a l’aise avec cette méthode de travail ? ➤ L’utiliserez vous dans vos classes ? ➤ Comment l’adapteriez vous a votre contexte et votre pratique d’éducateur ? 	

³ Concept développé par Boris Cyrulnik qui désigne un phénomène psychologique qui permet à quelqu’un qui a été marqué par un événement traumatisant de le dépasser ou de « vivre avec » par la parole.

Evaluation

	Notes
<p>➤ La comparaison et l'écoute des expériences diverses des élèves sur ce thème place-t-elle l'enseignant et sa classe dans une démarche pédagogique réellement interculturelle ?</p>	
<p>➤ La démarche proposée ici, représente-t-elle est elle un véritable pas vers la création d'une culture de classe ?</p>	
<p>➤ Quelles sont les 3 choses les plus importantes que vous avez vous appris pendant cette séance ?</p>	

Références

- Slongo O., Elle a voulu sa part, cette roche obscure, Ed Cerisier, Belgique, (1999)

Appendice 1

Activité 1- étape 2

Cette séquence est récit de souvenirs d'école primaire à l'époque du fascisme par une jeune italienne qui immigrera plus tard en Belgique. Même si le texte suit la ligne du temps, il est dense par le brassage de faits historiques liés à la vie privée de l'auteure.

D'un point de vue linguistique, il requiert la compréhension à l'écrit des temps du passé. Si les élèves de la classe ne maîtrisent pas ces temps, au moins passivement, il faudra travailler cet aspect de la langue (les temps du passé et leur usage dans le récit, ainsi que les marqueurs chronologiques).

Nous introduisons ici quelques pratiques préliminaires à la lecture du texte afin d'en faciliter la compréhension.

« Le malheur n'est jamais pur, pas plus que le bonheur. Mais dès qu'on en fait un récit, on donne sens à nos souffrances, on comprend longtemps après, comment on a pu changer, un malheur, en merveille, car tout homme blessé est contraint à la métamorphose. »

Boris CYRULNIK

Méthode de travail sur le texte : les lignes directrices et questions

Observation de la première de couverture afin de fabriquer la carte d'identité du livre qu'on appelle la référence bibliographique (français) ou de procéder à la critique externe (histoire)

- Identifier la nature du document dont le texte est extrait

Quel est l'auteur/e du livre?

Quel est le titre?

Quel est l'éditeur?

Quelle est la date de l'édition ?

Le livre appartient-il à une collection ?

Observation de la 4^{ème} de couverture/

Peut-on trouver des indices intéressants pour nous aider à émettre des hypothèses sur(critique interne) :

- Le titre de la collection
- Le type de document
- La signification du titre : Et elle a voulu sa part, cette roche obscure.
- Le contenu du livre.
- Une indication qui nous permet de situer le contenu du texte à un moment précis de l'histoire

Remarque :

- Le professeur peut faire construire la compréhension du terme fasciste au départ du slogan du parti : « un peuple, un chef, un parti ».
- Les groupes pourront aussi consulter un dictionnaire s'ils ne comprennent pas les expressions hiérarchie fasciste et régime fasciste.
- Le professeur fera remarquer qu'il s'agit d'un type particulier de récit : le récit autobiographique même si cette information n'est pas donnée par les documents.

Q U O T I D I E N N E S

Olinda Slongo



***Et elle a voulu sa part,
cette roche obscure***

Le régime fasciste avait rendu la scolarité obligatoire jusqu'à quatorze ans mais, paradoxalement, l'école n'existait que dans les grands centres. Ceux qui avaient les moyens financiers allaient au collège, tandis que pour les autres, l'enseignement devait s'arrêter là.

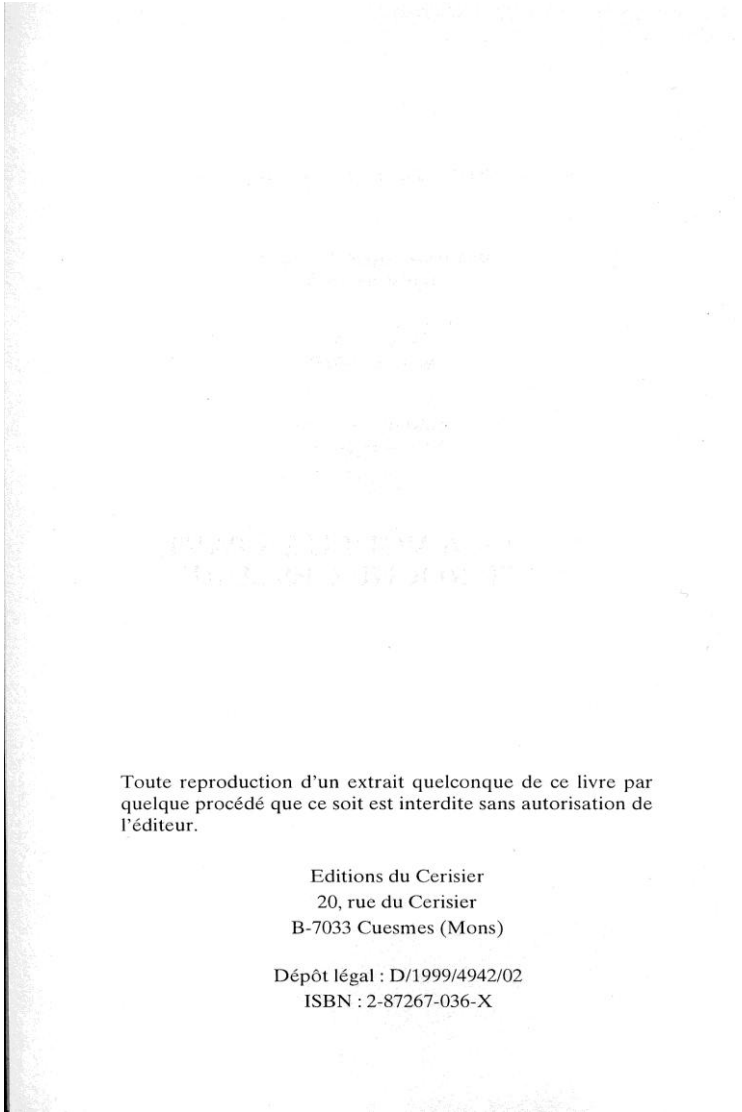
Les garçons prenaient la route de l'émigration comme manœuvres dans les chantiers du monde entier et les filles allaient au service des familles riches dans les villes.

*«Si l'homme ne lui donne son sang
La nature ne lui donne rien
Et elle a voulu sa part
Cette roche obscure»*

Je ne sais où j'ai lu ces paroles, il y a longtemps, et je trouve qu'elles s'adaptent à mon père, à mon mari, à tous les mineurs qui ont payé de leur propre vie le pesant tribut de la mine.

RECIT

360 FB - 62 FF - 8,92 E



Toute reproduction d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit est interdite sans autorisation de l'éditeur.

Editions du Cerisier
20, rue du Cerisier
B-7033 Cuesmes (Mons)

Dépôt légal : D/1999/4942/02
ISBN : 2-87267-036-X

Document 3

Appendice 2

Activité 1 – étape 3

L'école

- 1 J'avais cinq ans lorsque j'allai à l'école pour la première fois.
 - 2 La maîtresse, qui logeait chez ma grand-mère, me prenait par la main pour faire la route .
 - 3 L'école se trouvait au premier étage d'une petite maison au centre du village d'Anzaven.
 - 4 Nous étions une trentaine d'élèves à la fréquenter à cette époque. Aujourd'hui, faute d'élèves, il n'y a plus de classe.
 - 5 Nous allions à l'école du village jusqu'à la troisième primaire. Pour la quatrième année, il fallait aller à Pez à trois kilomètres.
 - 6 En hiver il y avait beaucoup de neige. Comme elle gelait complètement, nous traversions les champs sans nous enfoncer.
 - 7 Chaque enfant devait apporter un morceau de bois pour chauffer la classe. Mon frère et moi n'en ayant pas, nous volions un tuteur de vigne chaque jour.
 - 8 A l'époque (1929-1930), nous étions une quinzaine à faire cette route chaque jour ; tous aussi pauvres les uns que les autres.
 - 9 Nous avions des galoches aux épaisses semelles de bois. Seules deux filles portaient des chaussures et des manteaux ; non que leurs parents fussent riches, mais elles étaient filles uniques.
 - 10 Mon frère avait une pèlerine que mon père avait rapportée de la guerre 14-18 et moi, un châle noir de ma mère.
 - 11 Après l'école nous rentrions par le chemin des écoliers, nous mettions des heures pour arriver à la maison.
 - 12 Mon désir majeur était d'apprendre à lire et à écrire. J'apprenais avec facilité et mes compagnons m'appréciaient.
-

- 13 Le sentiment d'infériorité d'être la plus mal habillée passait au second plan.
- 14 Il existait un petit journal, *Il Balilla*, qui publiait les meilleurs devoirs des élèves ; plusieurs fois mes rédactions y figurèrent.
- 15 C'était peu de chose, mais dans ma petite tête, je me voyais déjà écrivant des livres importants. Vraiment, l'illusion m'a fait vivre.
- 16 Le nom du journal provenait de la hiérarchie fasciste : en dessous de six ans, nous étions *I figli della lupa* (les enfants de la louve), de six à douze ans, *I Balilla* (nom d'un jeune héros national) et de douze à dix-huit ans, *I avanguardisti* (les avant-gardistes).
- 17 A neuf ans et demi, j'avais fini la quatrième primaire pour la deuxième fois ; non pas que j'eusse échoué l'année précédente, mais mes parents me la firent reprendre pour ne pas me garder à la maison.
- 18 Il nous était en effet impossible de poursuivre au-delà. La cinquième année et les études secondaires se donnaient à Feltre à douze kilomètres. Il n'existait aucun moyen de transport et nous n'avions que la vieille bicyclette de mon père.
- 19 Le régime fasciste avait rendu la scolarité obligatoire jusqu'à quatorze ans mais, paradoxalement, l'école n'existait que dans les grands centres. Ceux qui avaient les moyens financiers allaient au collège, tandis que pour les autres, l'enseignement devait s'arrêter là.
- 20 Les garçons prenaient la route de l'émigration comme manœuvres dans les chantiers du monde entier et les filles allaient au service des familles riches dans les villes.
- 21 Je n'oublierai jamais la douleur de mes parents, et surtout la révolte de mon père de devoir renoncer à nous envoyer à l'école.
- 22 Moi non plus je ne me suis jamais résignée de n'avoir pu étudier.
- 23 Etre pauvre, c'est difficile, mais être pauvre de connaissance l'est bien davantage. Je fais allusion à ma propre expérience.
- 24 Si on est peu cultivé, il faudrait au moins ne pas en être conscient pour ne pas à en souffrir

Appendice 3

Activité 1- étape 4

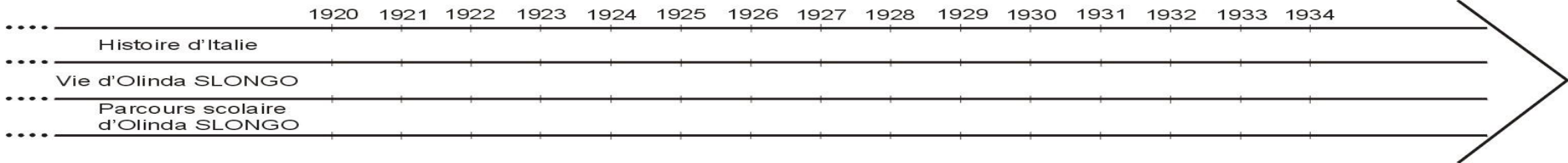
Chronologie de l'histoire de l'Italie entre 1918 et 1945.

Nous conseillons aux enseignants de se procurer une carte d'Europe de l'époque.

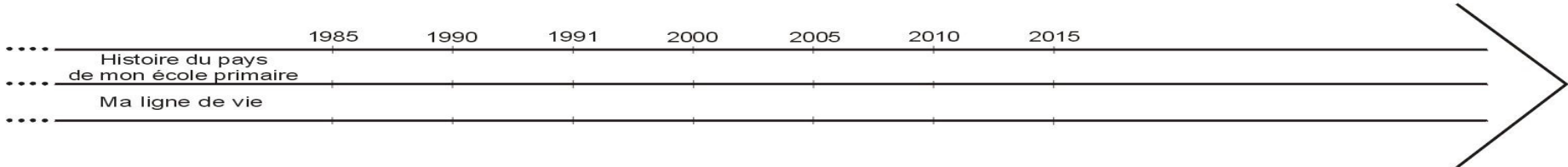
- 1918 : Fin de la Première guerre mondiale
- 1919 : Difficultés économiques (diminution de la production, hausse des prix) et troubles sociaux : grèves dans les usines, occupation des grands domaines agricoles par des paysans sans terre
- 1921 : Mussolini crée le parti national fasciste
- 1922 : Le roi d'Italie nomme Mussolini Premier ministre
- 1925 : Le Parti fasciste installe une dictature : suppression des libertés, tout le pouvoir entre les mains du Duce
- 1936 : Mussolini fait alliance avec l'Allemagne nazie (Hitler)
- 1940 : L'Italie attaque la Grèce : échec
- 1943 : Les Anglais et les Américains débarquent dans le sud de l'Italie ; le roi d'Italie fait arrêter Mussolini en juillet
- 1943 : En septembre, Mussolini est libéré par des SS
- 1945 : En avril, l'Italie est libérée ; des partisans (résistants) exécutent Mussolini le 28 avril

d'après D.Leclercq , historienne

Ligne de vie d'Olinda SLONGO



Ma ligne de vie



Appendice 4

Activité 1- étape 4 : évaluation

Les apprenants cochent et commentent la grille ci-dessous :

Mon auto-évaluation

1. Au cours de cette séquence, j'ai pu :

- éclaircir un moment de mon histoire personnelle.
- rapporter au groupe un moment de mon histoire personnelle.
- apprendre des éléments de l'histoire personnelle de mes compagnons de classe.
- aider un compagnon de classe à parler d'un moment de son histoire personnelle.
- me servir des démarches de l'histoire pour mieux exprimer mon histoire personnelle.
- construire la culture d'une expérience partagée entre les compagnons de classe.

2. Choisissez un des ces points et expliquez-le à un camarade de votre choix.